

Quelques aspects de la modernisation de la syntaxe de la langue roumaine, mis en évidence par la grammaire bilingue de Vasile Alecsandri

Rodica NAGY

Universite « Ștefan cel Mare » de Suceava
rodinagy@yahoo.com

Abstract: The syntactic level of the Romanian language recorded by Alecsandri in his grammar is not assigned a separate compartment, but the wide series of nominal, verbal and phrastic structures, illustrated during the grammar, can induce, for the student, the rules according to which words are combined into sentences in the language he must learn. In this sense, we also expose some syntactic characteristics of the Romanian language of the time of Alecsandri, deduced from the examination of some samples extracted from this handbook, characteristics that confirm the contribution of the writer to the process of modernization of the Romanian literary language.

Keywords: *modernization, standard language, syntactic norms, persistence of the popular model, didactic variable.*

1. Dans notre regard sur les particularités de la langue roumaine enregistrées par Alecsandri sur la tentative de standardisation, ainsi que sur la conception et la méthode utilisées dans son manuel [Alecsandri 2019], nous nous sommes également préoccupée du problème de ses sources. En ce sens, nous sommes partie de quelques confessions d'Alecsandri conservées dans sa correspondance, corrélées avec les notations de contemporains ou de successeurs. À ce titre, nous nous sommes référée à la grammaire de Vaillant [1840], l'ami d'Alecsandri, qui aurait pu proposer le modèle occidental de conception et de réalisation, d'une part ; d'autre part, nous avons considéré que la grammaire de Micu-Șincai aurait pu induire une tradition d'écriture de manuels pour les étrangers, écrits en latin ; alors, nous avons eu la certitude qu'Heliade Rădulescu était une autorité scientifique incontestable pour Alecsandri et la grammaire de 1828 (écrite par Heliade Rădulescu et en référence à certaines grammaires françaises n'était pas étrangère à ce dernier, car elle ne lui était pas inconnue, ni à Vaillant, qui en fit pleinement usage dans sa propre grammaire¹. Par conséquent, dans nos observations sur les aspects théoriques contenus dans la grammaire d'Alecsandri, nous avons souvent considéré les travaux invoqués

¹ En lien avec cet aspect de la relation entre les concepts véhiculés dans les grammaires de la première partie du XIX^e siècle, cf. Mioara Avram [ILR 1978 : 48-66].

ci-dessus, comme des systèmes de référence possibles et comme des modèles de grammaire descriptive et normative pour l'écrivain moldave.

Il est obligatoire de mentionner que le niveau syntaxique de la langue roumaine ne se voit pas attribuer un compartiment séparé, mais la large série de structures nominales, verbales et phrastiques, illustrées au cours de la grammaire, peut induire, pour l'étudiant, les règles selon lesquelles les mots sont combinés dans des phrases dans la langue qu'il doit apprendre. En ce sens, nous exposons en outre certaines caractéristiques syntaxiques de la langue roumaine de l'époque d'Alecsandri, déduites de l'examen de certains échantillons extraits de la section *Dialogues*, caractéristiques qui confirment la contribution de l'écrivain au processus de modernisation de la langue littéraire roumaine.

2. Actualisations du sujet. Les sujets restent inexprimés à côté des verbes aux première et deuxième personnes, déductibles des désinences ou des formes des verbes auxiliaires, même si dans les énoncés correspondants en français ils sont actualisés par des pronoms, de sorte que dans l'apprentissage de la langue roumaine cette possibilité individualisante peut être retenue :

Je n'ai pas pris mon parapluie./Nu mi-am luat cortelul. [Alecsandri 2019 : 120]

Des situations similaires d'inadéquation entre les deux langues sont également constatées dans le cas des verbes météorologiques, qui entraînent en français le sujet matérialisé dans les pronoms à valeur neutre *il*, respectivement, zéro en roumain : *il pleut/ plouă*, mais aussi dans le cas de certains verbes impersonnels : *Il me semble qu'il fait du brouillard./Mi se pare că-i negură.* [Alecsandri 2019 : 120]. Mais Alecsandri est aussi attentif à la manière dont l'expression du sujet est nuancée, par des marques d' emphase ; en ce sens, lorsque la séquence intensification des pronoms personnel (*je*) ou des pronoms toniques (*moi*) est proposée pour la langue française, comme sujet, elle équivaut au sujet exprimé seulement par le pronom correspondant en roumain à la première personne du singulier : *Moi, j'ai passé mon temps au théâtre./Eu mi-am petrecut vremea la teatru.* [Alecsandri 2019 : 124]

3. Constructions avec des compléments du nom. En ce qui concerne le groupe nominal, on distingue les structures adjointes matérialisées en : adjectifs qualificatifs épithètes : *E o măsură minunată./C'est une excellente mesure.* [Alecsandri 2019 : 146] ; adjectifs pronominaux : *Cum să fac acest drum?/Comment faire ce voyage ?* [Alecsandri 2019 : 120] ; adjectifs pronominaux : *Și adversarul (potrivnicul) lui ?/Et son adversaire ?* [Alecsandri 2019 : 146] ; adjectifs quantitatifs : *de vreo șase luni* ; et dans les groupes nominaux (*efectul civilizației, lacul Cișmigiuului*) ou pronominaux (*soartei lor, libertatea altora, calea dumitale*), au génitif, groupes prépositionnels introduits par *de* (*frunze de vie*), par *cu* (*vârzar cu cireșe amare*), par *la* (*friptură la frigare*), par la préposition *din* (*plimbările din București*), par la préposition composée *de pe* (*oraș de pe malul stîng*) etc.

Nous n'avons pas identifié dans les énoncés des *Dialoguri* des compléments du nom au datif prépositionnel ; au lieu de cela, en plusieurs endroits, y inclus dans le texte de *Hora unirei*, le datif possessif adnominal (complément du nom possessif) est illustré, avec une grande fréquence dans l'écriture du XIX^e siècle : *eu ți-s frate, tu mi-ești frate*. [Alecsandri 2019 : 175], *Care vă este industria*. [Alecsandri 2019 : 157], correspondant à l'adjectif possessif en français.

Les groupes nominaux ont généralement une structure simple, avec un ou un maximum de deux expansions, à l'exception des structures développées ou énumératives, où les réalisations propositionnelles relatives peuvent également être associées à un noyau : *asupra unui proiect de drumuri de fier care au să înlesnească comunicația și transportul* [Alecsandri 2019 : 145] ; *Unul ce duce pe la Cracovia, Lemberg...* [Alecsandri 2019 : 160]. Nous avons également identifié des groupes nominaux où le complément du nom est exprimés par des verbes à l'infinitif et au gérondif *obiceinl de a ne sluji cu robi*, [Alecsandri 2019 : 128] ; *auzi șiioiul vuind?* [Alecsandri 2019 : 138], des structures d'apposition simples et développées, certaines à fonction métalinguistique et didactique : *Fără invitare (poftire)*. [Alecsandri 2019 : 120] ; *Am găsit lăcrămioare (mărgăritărele)*. [Alecsandri 2019 : 135] ; *am înghițit mult colb (praf)* [Alecsandri 2019 : 136]. Certains groupes nominaux contiennent des déterminants dans le cas génitif dont les formes n'entraient pas à l'époque dans la catégorie des régularisations paradigmatiques, étant ensuite affinées dans le processus normatif, concernant les formes de l'article possessif et les terminaisons génitives : *poporația a toatei românie* [Alecsandri 2019 : 153].

Notule. D'une manière similaire à la grammaire de Vaillant, Alecsandri décrit l'adjectif à travers une observation qui implique le niveau syntaxique de la structure de la langue roumaine : la marque syntaxique de l'accord en genre et en nombre est mise en lien (en ignorant ici la catégorie grammaticale du cas) avec le rapport de sa subordination au nom. Mais Alecsandri n'entend pas nuancer le problème de l'accord de l'adjectif, comme le fait Vaillant, qui en 1840 évoquait déjà les situations dans lesquelles l'adjectif se réfère à deux ou plusieurs noms de genres différents, indiquant ici la norme d'accord au masculin pluriel, tout aussi comment s'ajoute une remarque sur la forme des adjectifs qui se réfèrent à deux ou plusieurs noms inanimés, coordonnés, qui se comportent selon la norme de l'accord par attraction.

4. Le groupe verbal.

4.1. *Le noyau prédicatif*. En ce qui concerne les groupes verbaux, on constate que l'espèce verbale prédomine, exprimée par des verbes et des syntagmes verbaux, au présent de l'indicatif ou à l'impératif /subjonctif et par des interjections : *Hai-deți pe jos*. [Alecsandri 2019 : 134], imposées par le caractère dialogique de la communication. Dans les groupes verbaux construits avec un attribut du sujet, le verbe attributif préféré par Alecsandri est celui qui a la fréquence maximale dans la langue roumaine parlée – *a fi-êtr* (*sînt sprinten/, dimineața e frumoasă/*) ; mais dans la même position syntaxique se trouve l'attributif *a părea* : *Sălciile ale par a cădea în apă*.

[Alecsandri 2019 : 137] et le verbe *a se numi*: *Cum se numește țara dumneavoastră ?* [Alecsandri 2019 : 152].

Une particularité de la langue littéraire du milieu du XIXe siècle, enregistrée chez d'autres écrivains, est également notée dans la grammaire d'Alecsandri, comme preuve de la présence des phénomènes en question dans l'ensemble des règles régissant la langue standard à l'époque : il s'agit de la compétition subjonctif/infinif, encore résolue au profit de l'infinif, dans les constructions verbales composées ou dans d'autres positions syntaxiques (*vom putea sui dealul, începe a luci, avem de gând a face una, are de gând a merge, știe a respecta libertatea altora, merită a fi vizitată* etc.) qui pourrait reproduire le modèle de construction avec l'infinif français, bien que le subjonctif ait commencé à devenir dominant. Parfois, Alecsandri préfère choisir l'infinif comme objet direct des verbes, en dépit de la suggestion de la langue française : *Bine ați făcut, căci o nație e demnă de a fi liberă atunci când ea știe a respecta libertatea altora. / Vous avez bien fait, car une nation n'est digne de la liberté qu'en tant qu'elle respecte la liberté des autres.* [Alecsandri 2019 : 159].

4.2. *Les compléments du verbe.* Le complément d'objet direct apparaît, le plus fréquemment, actualisé par le pronom conjoint (personnel et réfléchi) à l'accusatif : *Te înțeleg lesne. / Je vous comprends facilement.* [Alecsandri 2019 : 150], par les noms inanimés à l'accusatif non prépositionnel : *Aveți păduri și lemn de durat. / Avez-vous des forêts et du bois de construction ?* [Alecsandri 2019 : 155], par les noms de personnes, avec la préposition *pe* (« affixe casuel proclitique » [Neamțu 2014 : 394]), et non *pre* comme dans l'étape antérieure de la langue roumaine : *Cunoști pe Doamna ceea și pe domnișoara ei? / Connaissez-vous cette dame et sa demoiselle?* [Alecsandri 2019 : 150], par des verbes à l'infinif (*ea știe a respecta libertatea altora*), au gérondif : *Am văzut vînturînd mai multe mai multe chile de seară / J'ai vu vanner plusieurs mesures de seigle.* [Alecsandri 2019 : 138] etc. Un seul énoncé illustre la double expression du complément d'objet direct, par clitique et par le nominal avec la préposition - morphème *pe*: *Acei țigani nu erau români ; ei erau țigani pe care i-am dezrobît de mai mulți ani. / Ces esclaves n'étaient pas Roumains ; c'étaient de Bobémiens (Tzigains) que nous avons affranchis depuis plusieurs années* [Alecsandri 2019 : 159] ; dans l'exemple suivant nous signalons une incongruité d'accord dans le cas du pronom atonique *le* : *însă pentru pămîntul ce le dau lor proprietarii, ei fac boierescul cîteva zile / mais en échange du terrain que les propriétaires leur cèdent, ils font la corvée un certain nombre de jours par an.* [Alecsandri 2019 : 158-159]. Alecsandri n'hésite pas à faire appel aux dimensions de l'oralité, y compris aux énoncés qui contiennent des compléments d'objet directs subordonnés à l'interjection ostensive *iată*, exprimés par des noms (in)définis et par des pronoms à forme atonique : *Iată-ne la mine acasă. / Nous voici chez moi.* [Alecsandri 2019 : 128], structures spécifiques à la conversation. Les compléments prépositionnels sont illustrés par des noms à l'accusatif : *Camera deputaților se ocupă cu îmbunătățirea soartei lor. / La chambre des députés s'occupe actuellement de l'amélioration de leur sort.* [Alecsandri 2019 : 159] et au génitif avec la préposition *asupra* : [*se discută mult*] *asupra unui proiect*

*de drumuri de fier care au să înlesnească comunicația și transportul./On discute beaucoup sur un projet de chemins de fer qui doivent faciliter les communication et le transport. [Alecsandri 2019 : 145]. Comme on pouvait s’y attendre, les compléments d’agent ont une faible fréquence et sont construits exclusivement avec la préposition simple *de*, étant subordonnés aux adjectifs des participes passifs : *Mai sînt și alte provincii locuite de români? Da, Domnule: Bucovina, Transilvania și Banatul, care fac parte din imperiul Austriei, și Basarabia, luată de moscali la 1812./Existe-t-il encore d’autres provinces habitées par des Roumains ? Oui, monsieur: la Bucovine, la Transylvanie et le Banat faisant partie de l’empire d’Autriche, et la Bessarabie, prise par les Russes en 1812. [Alecsandri 2019 : 153] et aux verbes passives, marqués par l’auxiliaire *a fi* : *Literatura e înădușită de politică./La littérature est étouffée par la politique. [Alecsandri 2019 : 147].***

Notule. Contrairement à la grammaire de Șincai-Micu, où le génitif était représenté dans le pronom personnel des trois personnes, par les formes du pronom possessif (aux première et deuxième personnes) ou par les formes flexionnelles du pronom personnel (à la troisième personne), Alecsandri suit partiellement le modèle de la grammaire d’Heliade Rădulescu, également repris par Vaillant, selon lequel le génitif est construit avec préposition – *de mine, de tine, de noi, de voi*. En vertu de l’analogie, probablement, avec les première et deuxième personnes, le même schéma prépositionnel est noté au génitif et pour la troisième personne, *de el, de ea, de ei, de ele*, contrairement à ce que les deux I. Heliade Rădulescu a retenu, ainsi que J.A. Vaillant, comme formes flexionnelles distinctes au génitif de la troisième personne (*ei, lui, lor*). Au datif, les formes flexionnelles synthétiques toniques (*mie, ție* etc.) et les formes analytiques sont conservées, avec la préposition *la* (*la mine, la tine* etc.), bien que le tableau de Vaillant propose également la liste des formes non accentuées. Cependant, dans la section suivante, après avoir exposé les formes du pronom accusatif réfléchi (*sine, se*), des informations sur la syntaxe des formes pronominales sont également insérées, compte tenu du régime direct ou indirect des verbes régents, prétexte à énumération quelques formes inaccentuées des cas accusatif et datif (*îl, o, le, îi: îl văd, le zîc*). Notons ici qu’Alecsandri identifie le pronom réfléchi comme une espèce distincte, mais n’encadre correctement que ses formes accusatives (*sine, se*), contrairement à Vaillant qui, en plus de ces formes, évoque également les formes datives (*mie, îmi* etc.), mais aussi le paradigme du pronom (adjectif) de renforcement (omis par Alecsandri).

En ce qui concerne les compléments, nous constatons que les exemples de la langue écrite par Alecsandri reflètent le stade de normalisation fluctuante lors de l’écriture de cette grammaire : bien que la tendance à anticiper et à reprendre les compléments d’objet (direct et indirect) dans le cas du datif par des formes atoniques s’étendait déjà, dans l’écriture d’Alecsandri, on remarque la subordination à des normes plus souples qu’à la période suivante : sans anticipation par les pronoms au datif, en ce qui concerne le complément indirect : *Du-te de zi giupînesei./Allez dire à la*

femme de charge. [Alecsandri 2019 : 133]; *Căruî ministru să scriu ?/A quel ministre écrire ?* [Alecsandri 2019 : 33].

Concernant également le complément indirect, les constructions analytiques, spécifiques à la langue ancienne et à la langue populaire, équivalentes au datif, sont inscrites dans la section des formules d'adresse, où les prépositions *cătră* et *la* sont utilisées comme équivalents de la préposition *à* du français : *au métropolitain/ cătră Mitropolitul* ; *à un ministre/ la un ministru*, en variation libre avec la forme flexionnelle synthétique du datif : *au Prince régnant/ Prințului domnitor* ; *à un étranger/ unui străin*. Enfin, le complément d'objet indirect dans les constructions elliptiques peut être généré par le substantif *slavă* (fr. *gloire*), courant dans la langue des textes anciens, et fréquemment utilisé dans les expressions langagières populaires, est également noté dans la grammaire d'Alecsandri : *Slavă Dommului, sînt bine. Grâce à Dieu, je suis bien...* [Alecsandri 2019 : 117].

Alecsandri ne vise pas de manière programmatique à illustrer les positions syntaxiques et leurs particularités de manifestation en roumain, mais, à travers les échantillons de langue vivante sélectionnés, il implique une multitude d'aspects syntaxiques², avec des manifestations similaires à celles de la langue actuelle, que les grammairiens considèrent comme non controversées mais qui restent encore discutables du point de vue de la théorie grammaticale (par exemple, le complément prédicatif dans *Să ne vedem sănătoși* ; *Iată-ne la mine acasă* ; *Apa a venit mare* ; *Iată-ne teferi*, le complément d'objet secondaire au niveau de la phrase dans *Ce mă sfătuiești să fac ?* ou le complément de la qualité : *Ca străin, aș dori să gust bucatele din țara dumitale*. etc.).

5. Autres aspects syntaxiques. En ce qui concerne la manifestation du rapport syntaxique de coordination, il n'y a, en principe³, pas de différences par rapport aux normes actuelles, ni au niveau des propositions ni au niveau des phrases, les marques copulatives, adversatives, disjonctives et conclusives étant illustratives à cet égard (*Caii mei sînt mici, dar voinici; dormeam dus și visam; căștigat-ai ori ai pierdut etc.*).

Quant à la subordination dans la phrase, les textes simples d'Alecsandri n'épuisent pas la multitude de déterminations syntaxiques possibles en roumain, mais les modèles syntaxiques les plus fréquents peuvent être identifiés dans la conversation habituelle : les fonctions de sujet et d'objet actualisées au niveau de la phrase : *Îmi e greu să mă încred în vorbele dumitale./ Je jure qu'il m'est difficile de me fier à vos paroles*. [Alecsandri 2019 : 120] ; *Pare-mi-se că ar fi mai bine.../ Il me semble qu'il vaudrait mieux...* [Alecsandri 2019 : 144] ; *Mi-ai promis să mă duci la țară./ Tu m'as promis de me*

² Certains aspects de la détermination circonstancielle propre à la langue standard au XIX^e siècle, illustrés par la grammaire de Alecsandri, feront l'objet d'une approche distincte.

³ Dans l'énoncé *și însă ele sînt bogate în cărbuni/ pourtant elles sont riches en charbon de terre* [Alecsandri 2019 : 155], il est facile à identifier un écart par rapport à la norme d'utilisation des conjonctions *și/ et*, respectivement, *însă/ mais* qui, exprimant des contenus syntaxiques et sémantiques distincts (addition, respectivement, opposition) s'excluent mutuellement. La séquence *și însă* (et la version pléonastique *dar însă* dans la langue populaire) de la séquence ci-dessus est choisie par Alecsandri pour transposer en roumain le contenu de l'adverbe *pourtant*.

conduire à la campagne. [Alecsandri 2019 : 137] ; on remarque le subjonctif, mode du réalisable, dans la subordonnée d'objet directe, comme une voie qui gagne du terrain, par rapport à l'infinitif, depuis la période de transition vers l'étape de modernisation de la langue littéraire. Les propositions circonstancielles de but, illustrées par Alecsandri sont généralement introduites par les conjonctions *ca să, pentru ca să, să și de*, qui continuent les modèles spécifiques des normes de la langue ancienne et populaire de la langue roumaine, avec le verbe prédicat au subjonctif ou à l'impératif (subordonnée circonstancielle de but interprétable également comme une proposition coordonnée copulative) : *Fecior, du-te de zi jupînesei să ne trimită dulceturi !/Garçon, allez dire à la femme de charge de nous envoyer des confitures !* [Alecsandri 2019 : 133]. Lors de l'expression de la relation causale, les conjonctions introductives *că, fiindcă, căci* sont en variation libre, alors que dans la phrase conditionnelle, seule la marque habituelle à l'époque, *de*, est sélectionnée, courante également dans l'époque ancienne de la langue littéraire : *De vrei să mă aștepți, fumînd un ciubuc, m-oi găti îndată./Si vous voulez m'attendre en fumant une pipe, je serais prêt en un instant*. [Alecsandri 2019 : 125] ; *De-aș fi în locul dumitale, aș face.../Si j'étais à votre place, je ferais...* [Alecsandri 2019 : 144]. Les subordonnées attributives sont construites avec toutes sortes de connecteurs correspondants - pronominaux, adverbiaux et conjonctifs, comme dans les exemples : *Am un bucătar țigan care lucrează bine. /J'ai un cuisinier țigain qui travaille très bien*. [Alecsandri 2019 : 128] ; *Și eu ridic un toast pentru mistuirea tuturor bucatelor ce am mîncat./Et moi je porte un toast à la digestion de tout ce que nous avons mangé*. [Alecsandri 2019 : 134] ; *Copoul de unde vom avea o prea frumoasă priveliște [...]/Le plateau de Copoou d'où l'on a une très bel vue [...]* [Alecsandri 2019 : 134] ; *N-ai auzit vorba că o să avem război cu vecinii noștri ?/Avez-vous entendu dire que nous aurons la guerre avec nos voisins ?* [Alecsandri 2019 : 145].

6. En guise de conclusion. De nos observations sur la syntaxe des textes proposés par Alecsandri comme échantillons de la langue roumaine, nous déduisons que tant au niveau de la proposition qu'au niveau de la phrase, certaines influences de la langue populaire et certains modèles de la langue ancienne sont conservés ici, mais, en général, ces aspects ont une fréquence plus faible que dans ses textes poétiques, comme on peut le voir par comparaison avec les résultats obtenus à partir de l'analyse entreprise par Florin D. Popescu. Il semble important de noter qu'un didactisme évident traverse l'œuvre d'Alecsandri qui, privé de l'expérience de l'enseignement, construit des parallèles *ad hoc* entre les structures des deux langues, accommodant soit les faits de langue française à ceux du roumain, soit les tournures roumaines au français.

Par exemple, pour illustrer l'utilisation du verbe *être* comme verbe de mouvement – *Fusesem la un amic*. [Alecsandri 2019 : 42] on fait appel à une structure équivalente, considérée comme non littéraire en français : *J'avais été chez un ami*, de même, la construction non littéraire française *Comment se nomme votre pays ?* est proposée par Alecsandri pour la similitude avec la phrase roumaine *Cum se numește*

țara dumneavoastră ? [Alecsandri 2019 : 152] ; pour certaines constructions roumaines le modèle français est calqué, raison pour laquelle la connaissance de la langue roumaine de l'auteur a été mise en cause, insinuant, par conséquent, qu'Alecsandri, s'il avait écrit lui-même ce manuel, n'aurait pas pu commettre de telles insuffisances [Niculescu 1983 : 19]: *Au revoir./A revedere. ; Passe-moi le pain azıme./Trece-mi azıma. ; Avez-vous été visiter l'aire ?/Fost-ai să vizitezi aria ?; Que dit-on de nouveau ?/Ce se zice de nou ?* [Alecsandri 2019 : 145]. Comme nous l'avons déjà montré, nous apprécions également que les efforts de l'auteur pour rencontrer l'étudiant français virtuel peuvent générer de telles licences, mais qu'elles n'entravent pas sérieusement la finalité de la démarche entreprise avec enthousiasme par Alecsandri.

BIBLIOGRAPHIE

- Alecsandri 1904 : Vasile Alecsandri, *Scrisori*, Vol. I, publicație îngrijită de Il. Chendi și E. Carcalechi. București, Editura Librăriei Socec & Comp., 1904.
- Alecsandri 2019 : Vasile Alecsandri, *Grammaire de la langue roumaine. Gramatica limbii române (A)*: Paris, 1863/V. Mircesco; ed. crit., st. introd., trad. și note de Rodica Nagy, Suceava, Editura Universității "Ștefan cel Mare", 2019.
- Avram 1983 : Mioara Avram, *Despre gramatica lui Vasile Alecsandri*, în „Limba română“, XXXII (3), 1983, pp. 239-245.
- GALR 2005 : *Gramatica limbii române, I. Cuvântul. II. Enunțul*, București, Editura Academiei, 2005.
- Ibrăileanu 1969 : G. Ibrăileanu, *Opere*, 8, București, Editura Minerva, 1969.
- Ibrăileanu 1974 : G. Ibrăileanu, *Opere*, 1, București, Editura Minerva, 1974.
- ILR 1978 : *Istoria lingvisticii românești*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1978.
- Jordan 1933 : Al. Jordan, *O gramatică a lui V. Alecsandri*, în „Revista istorică română“, III, 4, 1933, pp. 379-381.
- Jordan 1940 : Al. Jordan, *Preocupări lingvistice și gramaticale ale lui V. Alecsandri*, „Revista Fundațiilor regale“, anul VII, 1 ian. 1940, nr. 1., pp. 111-127.
- Micu-Șincai 1980 : S. Micu & Gh. Șincai, *Elementa linguae daco-romanae sive valachicae*, studiu introd., trad. textelor și note de Mircea Zdrenghea, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1980.
- Neamțu 2014 : G. G. Neamțu, *Studii și articole gramaticale*, Cluj-Napoca, Editura Napoca Nova, 2014.
- Niculescu 1983 : Al. Niculescu, « *Grammaire de la langue roumaine* » (1863) de Vasile Alecsandri?, în „România literară“, 16, 1983/1, p. 19.
- Popescu 1980 : Florin D. Popescu, *Limba și stilul poeziei lui V. Alecsandri*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1980.
- Rădulescu 1828 : I. H. Rădulescu, *Gramatică românească*, ediție și studiu de Valeria Guțu Romalo, București, Editura Eminescu, 1980.
- Țăra 2001 : V. D. Țăra, *Vasile Alecsandri și limba română*, în „Revista Limba Română“, Nr. 4-8, anul XI, Chișinău, 2001, pp. 124-127.
- Vaillan 1840 : J. A. Vaillant, *Grammaire roumaine à l'usage des Français*, Boucares, F. Walbaum, 1840.